

Voyage et évasion s'enseignent aussi au lycée Louis-Delage

André Bronner, du Phare du bout du monde, a partagé ses odysées avec des élèves, hier. Dans le cadre d'un projet interdisciplines.

Quelques heures d'évasion, de rêve et d'envie d'ailleurs. C'est ce à quoi une quinzaine d'élèves de BTS en conception et réalisation de systèmes automatiques du lycée Louis-Delage ont eu droit, vendredi après-midi, lors d'une conférence donnée par André Bronner au sein de l'établissement.

Ce navigateur chevronné est l'homme qui a (re)construit sur le cap Horn le phare du bout du monde, en 1998, puis sa réplique en 2000 à la pointe des Minimes à La Rochelle. Le même qui a eu l'idée d'ouvrir ce monument octogonal en bois et en zinc à qui le souhaitait pour en être le gardien 24h durant, d'octobre 2019 à octobre 2020, pour fêter ses vingt ans (CL du 31 octobre 2019).

«On tenait à ce qu'il vienne partager ses aventures, sa passion, on est là aussi pour transmettre ça aux élèves et éveiller leur curiosité», relève Véronique Reboul, enseignante en économie et gestion.

Projet «Jules Verne»

Avec le concours de sa collègue de français, Lidwine Ripoché, et d'André Bronner, elle a eu l'idée de cette conférence qui entre dans le cadre «d'un projet intitulé Jules-Verne qu'on a décidé de mener avec ces BTS», précise-t-elle. Il mêle les deux disciplines, la litté-



Les élèves de BTS ont longuement échangé avec André Bronner, venu avec l'arc qui a accompagné son séjour au cap Horn.

Photo G. B.

rature avec l'étude du roman «Le phare du bout du monde», une des œuvres méconnues de l'auteur sur laquelle les élèves travaillent, et l'économie avec la découverte, en avril, de l'entreprise familiale qui gère l'aquarium de La Rochelle, et de l'association maritime «Le phare du bout du monde», créée par le conférencier. Un projet né de sa propre expérience, que Véronique Reboul, gardien du phare de La Rochelle les 7 et 8 juillet dernier, tenait aussi à partager.

«Une aventure extraordinaire comme pour tous ceux qui l'ont

vécue sans doute, se souvient-elle. L'idée est partie de là, j'en ai parlé alors à mes collègues. Restait à trouver le fil rouge pour l'inscrire dans le cadre scolaire, ce qui s'est fait rapidement à ma grande joie.» Et à celle des élèves, lesquels ont longuement échangé après cette conférence avec André Bronner, alias «Yul», qu'ils retrouveront donc au printemps prochain pour une visite du phare et une étude des fonds marins du cap Horn, également au programme de leur séjour à La Rochelle.

Gilles BIOLLEY